

# La pyrale du buis infeste la région de Moltifau

La petite chenille importée accidentellement d'Asie fait déjà des ravages sur le Continent. On la trouve aussi en Corse, depuis 2014. A Moltifau, elle est en train de détruire des buis centenaires

Sur la route qui mène à Moltifau, entre l'embranchement de la RT30 et celui du village, le contraste est saisissant.

Au milieu d'un maquis encore verdoyant grâce aux nombreuses pluies du printemps et de l'été, des taches jaunâtres apparaissent ponctuellement : de gros buissons séchés sur pied.

Si l'on s'en approche un peu, on constate sans trop de difficulté qu'il s'agit de buis. Et si l'on y regarde d'encre un peu plus près, on a vite fait de comprendre pourquoi ils sont dans cet état.

Ils sont tous infestés par la pyrale du buis.

Dans ce dossier, le lanceur d'alerte s'appelle Vévé Emmanuelli. Il habite dans la plaine de Moltifau et c'est lui qui, le premier, a remarqué que quelque chose n'allait pas. À quelques dizaines de mètres de sa maison, Vévé s'occupe de son jardin et de ses aïeuses. Au milieu du friselis des feuillages, il raconte : "Je passe devant ces buis au moins deux fois par jour. Au tout début du mois d'août, j'ai vu que quelques-uns commençaient à sécher et j'ai pensé que la sécheresse était responsable."

Une hypothèse peu crédible, pour plusieurs raisons : "Les plus jeunes de ces

buissons ont une quarantaine d'années et les plus vieux sont plusieurs fois centenaires, ils en ont vu d'autres. En plus, certains ont les pieds dans l'eau, ils n'ont pas pu mourir de soif."

"Dimanche dernier, j'ai ajouté Vévé Emmanuelli, je suis parti à pied pour voir un peu plus loin. Je me suis rendu compte qu'ils étaient tous morts. Sur la route du village, partout."

## "Phénomène inquiétant"

Nanou Battestini, président de la fédération de pêche mais surtout riverain, ne peut lui aussi que constater l'étendue des dégâts : "En faisant quelques recherches sur Internet et les réseaux sociaux, j'ai recueilli plusieurs témoignages de gens qui ont perdu les buis de leur jardin. C'est vraiment un phénomène

inquietant." Et d'autant plus que la région de Moltifau est connue pour ses buis, au cœur d'un artisanat local : "On s'en sert pour la vannerie, pour fabriquer les arches qui doivent porter bonheur à l'occasion des mariages, énumère Nanou Battestini. Dans le temps, on venait ici chercher les souches de buis, qui étaient énormes."

Le constat fait, c'est la lutte qui doit s'engager. Et elle n'est pas gagnée d'avance.

Surtout, c'est la énième invasion d'un parasite exotique qui émerve au plus haut point : "Les gens font entrer n'importe quoi, peste Nanou Battestini, il n'y a plus aucune limite. Après le cynips, la xylella... Voici la pyrale. Et c'est la même chose dans tous les domaines. Quand les bergers ont importé la chèvre alpine au détriment de la



Des buis centenaires sont ravagés par une chenille importée accidentellement d'Asie. /PHOTOS JOSE MARTINETTI

race corse, ou quand les pêcheurs introduisent des espèces de poissons exotiques dans les cours d'eau..." À chaque fois, les consé-

quences vont du déséquilibre léger du milieu, à la catastrophe écologique pure et simple.

MORGANE QUILICHINI



Le parasite a déjà été repéré dans plusieurs régions de Corse. La lutte ne sera pas facile, et surtout en milieu naturel.

## Identifiée en Corse depuis 2014

"La première identification en Corse remonte à 2014. Depuis l'an dernier, nous suivons l'évolution de la pyrale de près." La Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) est l'organisme chargé de la surveillance et de la gestion des nuisibles et autres parasites.

"Cette chenille est arrivée assez récemment en Europe, explique Catherine Gignoux, chargée d'étude. Elle s'attaque exclusivement au buis et cause donc de très gros dégâts dans les jardins à la française, par exemple du côté des châteaux de la Loire. En Corse, nous pen-

sons que nous ne serions que moyennement concernés."

Pourtant aujourd'hui, les foyers d'infection recensés sont multiples et répartis sur un vaste secteur : Ghisonaccia, Bastia, Saint-Florent, Corte, Moltifau...

"Nous avons déjà réalisé des piégeages en juillet et août, poursuit Catherine Gignoux. La pyrale produit plusieurs générations sur une année, ensuite elle hivernera dans le bois avant de ressortir au printemps. Il faut aussi savoir que les températures de cet été, avec des minimales plus élevées, ont

créé des conditions très favorables pour tous les parasites." La question de l'éradication de la pyrale n'est pas évidente : "Il existe des produits. Sur une zone bien déterminée et accessible, si l'on intervient assez tôt dans l'année, on peut obtenir de bons résultats. La difficulté, c'est quand les buis sont sauvages et disséminés dans la nature."

Pour autant, la chenille est au cœur de l'actualité de la Fredon, qui organisera en octobre deux jours de conférence sur le sujet, "afin d'en apprendre plus sur cette espèce et pouvoir mieux lutter contre".